

Sonnet à l'organe

Insoutenablement en ces heures retenues  
Un sentiment ténu s'enferme détenu  
Derrière ses paupières dessinées de silence  
Seules existent tes beaux songes clos peignés en cils.

Impertubablement en moment détendu  
Une expression placide glisse en ces traits rendus  
Devant son minois roi lisse sous la paix d'ici,  
Ton miroir d'avant laisse le trou(ble) se dissiper.

Irrémédiablement entre corps ignorés  
L'amour de diable en peau règne sur le cœur renié  
On rit des oripeaux de nos âmes androgynes.

Indubitablement tu endors la nuit  
Je durcis ma bite et ma mie m'amuït  
Nous ne sommes maintenant qu'au début d'une origine .

21-10-2005

Sonnet à l'or manne

Main saisissant un sable sur ta peau paresseuse  
Agace ce désir et passe encor caresseuse  
Un dénuement complet d'épiderme dénudé  
Me fait tomber dénu dans l'humide nuée.

Fol frisson court sur le long insaisissable  
D' une échine hérissée en reliefs chérissables  
Une sensuelle attente par elle seule excitée  
Me fait différer l'acte sexuel en elle seule.

Qui de nous commencés atteindra la douceur  
D'une approche génitale de nos sexes soudeurs  
A peine pénétré s'obtiendrait le plaisir ?

Qui de nous aimera recommencer rester  
Au centre de nous deux en accordée terrestre ?  
Tu ouvres enfin tes yeux dans lesquels je sais lire.

### Sonnet à la mort d'un amour

Mon approche timide faite de maladresse  
Respecte inimitée ce flot à l'âme tendresse  
Vers toi indifférente inofferte aux avances  
Réitérées des mains cherchant l'autre en cela.

Ta réserve inavouée ne laisse pas une adresse  
Sans écho je suis voué à un destin dantesque  
Sans toi aimante et là l'entier élan s'en va  
Et nos ébats se perdent débattus et lassant .

Aucune rancœur au cœur rendu pour prêter  
Ainsi encor à peine né l'amour arrêtais  
Rien de plus ou en moins en rencontre acquittée.

Tacite entente à deux entêtés à teinter  
Implicite attente d'autres amours qui s'éteint  
Nous nous sommes simplement finalement quittés.

Le profond de tes globes est une planète véritable  
Fondante d'aneth en parfum stable  
Ton regard de bonheur ravissent l'être près  
De toi<sup>2</sup> pour alors à l'heure prête  
Regarder les abysses ciels  
Et y voir un lys de miel.  
Ton regard désarçonne  
Organe de voix qui sonne  
Eu égard l'œil polissonne  
Fleur de l'âme éclose  
Ton eau passe l'écluse.  
L'inouï peut s'entendre  
A travers des yeux tendres.

Your delight of eyes' light  
Opens the stars of the night  
Opera so that a joy might  
Be sung by a right  
Voice. Let's ring  
The soul's sound earing.  
By your divine eyes.

A l'orée d' un trésor délicieux  
Ton secret est or précieux  
Etre entièrement entre quatre yeux  
Fait de l'aimant un théâtre à deux.

La nouvelle lune d'un Phoebé a sondé  
De son gros œil profond jusqu'à l' aube mes songes et  
Ton visage éclairé a réveillé un amour omniscient  
Délibérément libéré connaissant sans licence

Le chemin reliant cœur et âme dans l'esprit  
De l'être renaissant et courrant qui respire  
Des visions à venir arrivent par successives  
Vagues à l'âme au fil d'une lame excessive.

Une insondable profondeur de prunelles  
Démunit mon désir de lune pleine  
Me renvoie face à l'une ce celle  
Dénudée avec qui l'union fait cellule.

Pas de crise à la question d'être un homme,  
La réponse est indiciblement honnête :  
Ne pas prendre pour cible la fleur  
Qui est apprise par les caresses qui l'effleurent.

Comprendre jusqu'à l'entracte d'un rire  
Différer l'acte jusqu'à l'écrire  
Sentire ce que contient l'écrin  
Comprendre l'entr'acte d'un rire.

Un cycle s'apprête ainsi à reconstituer  
Ses organes morts pour mieux les situer,  
Refaits d'or, d'eau et de vie dilués .

Ta fée rit, M qui dort dans ce lit douillet  
La féerie rode là haut en lune acidulée  
L'ode à l'égérie s'érige ainsi dite et lue.

Ne laissons plus la saison émousser  
Ce tranchant tempérament raffermi  
Renaissions de raison ou dès lors c'est mou  
Ce consensus de tendresse affirmée ;  
On sait ce que la détresse d'être coûte  
Je laisse au parc ses feuilles et en croûte  
De visage abîmé mais dont l'œil lunaire se voit sur la route.